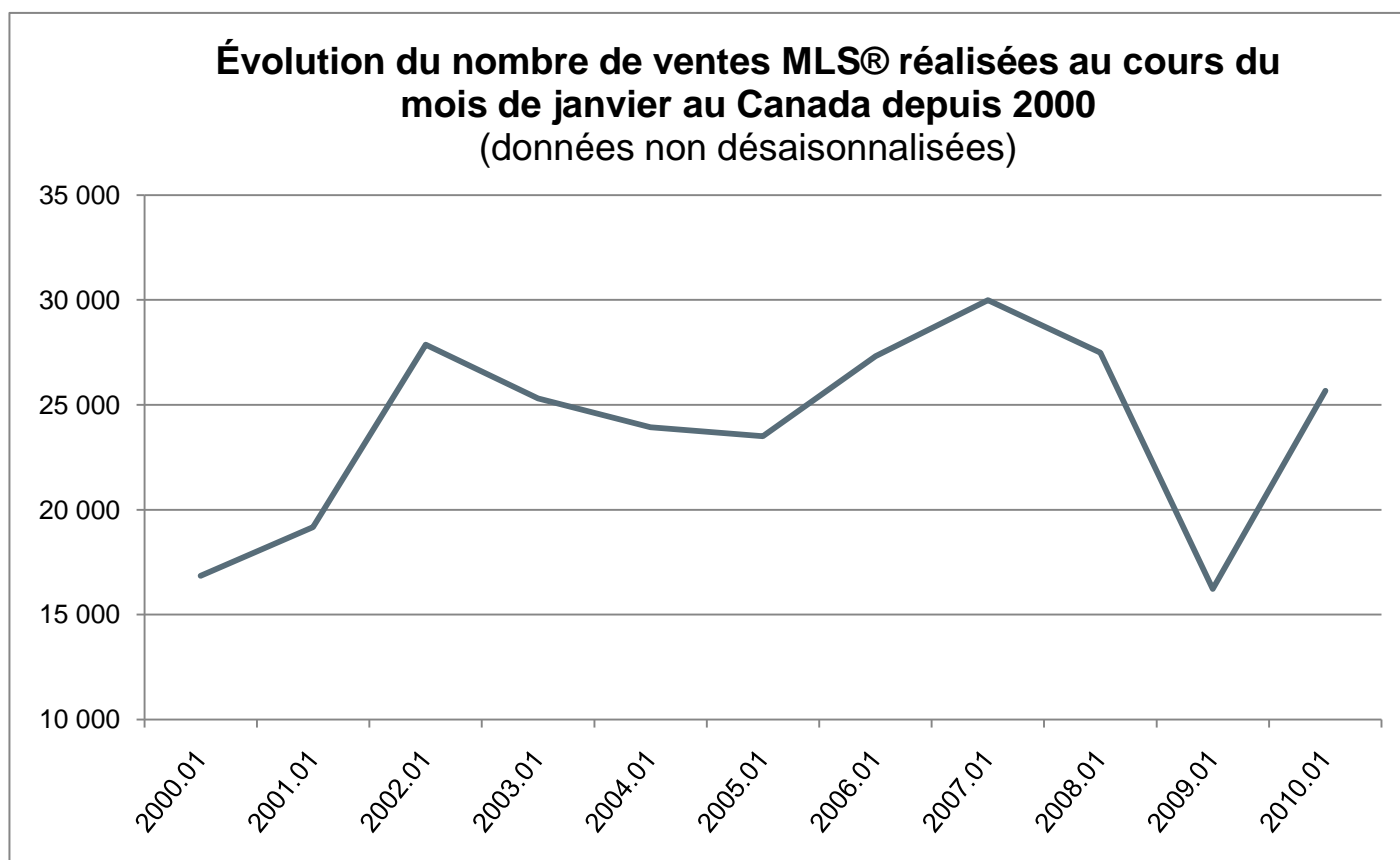


Vers un retour à la normale sur le marché de la revente canadien en ce début d'année 2010

Selon l'Association canadienne de l'immeuble (ACI), 25 671 transactions (données non désaisonnalisées) ont été réalisées sur le marché de la revente au Canada en janvier 2010, soit une hausse de 58 % comparativement au mois de janvier 2009, qui, en pleine récession, avait enregistré le niveau des ventes le plus faible des dix dernières années. Cela fait maintenant huit mois que l'on observe une croissance du nombre de transactions sur le marché de la revente canadien. Le nombre de ventes effectuées au Canada en janvier 2010 demeure toutefois inférieur de 14 % au sommet atteint en janvier 2007 (29 993 transactions). La progression des ventes a été particulièrement marquée au Québec, en Ontario et en Colombie-Britannique avec des hausses respectives de 57 %, 62 % et 118 % au cours du premier mois de l'année 2010 par rapport à la même période l'an dernier.



Source : Association canadienne de l'immeuble

Toujours selon l'ACI, le prix moyen pour l'ensemble des propriétés existantes vendues au Canada en janvier 2010 s'est élevé à 328 537 \$, soit une hausse de 20 % par rapport au niveau atteint un an auparavant et de 6 % par rapport au dernier record pour un mois de janvier établi en 2008 (309 480 \$).

Pour consulter le communiqué officiel de l'ACI, [cliquez ici](#).



Précisions sur le marché de la revente au Canada

Les données sur le marché de la revente pour l'ensemble du Canada sont publiées mensuellement (aux alentours du 15^{ème} jour de chaque mois) par l'Association canadienne de l'immeuble (ACI).

Le marché de la revente au Canada et le marché de la revente au Québec

L'évolution du marché de la revente au Canada est un bon point de comparaison avec l'activité immobilière au Québec. Il est particulièrement intéressant de comparer la situation du marché de la revente dans les grands centres urbains canadiens. Aussi, de par son influence potentielle sur la confiance des consommateurs, l'activité sur le marché immobilier dans le reste du Canada peut avoir un effet sur le marché québécois. Par exemple, une situation difficile sur le marché immobilier dans l'ouest du Canada peut avoir une influence négative sur les consommateurs québécois, qui pourraient s'inquiéter de voir également une dégradation de l'activité immobilière au Québec.